

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

NEWS

VOLUME 23, NO 3 / AUTOMNE 2014

PORTFOLIO:

Elizabeth Gadd

MICHEL ROY

La magie du Noir et Blanc

PLUS:

FRANÇOIS DESROSIERS

Flash 101 - Portrait à l'extérieur

FRANCIS AUDET

Coloris d'automne

Photo par Elizabeth Gadd



“The Trance of Tranquility”
Palm Beach, près de la rivière Powell, BC.

Le soleil couchant colorait les nuages. Je marchais sur la rive lorsque je suis arrivée près d'un grand bassin laissé après le retrait de la marée et avec un rocher près de la rive. Le rocher était assez près pour que je saute dessus et m'assoie pour cette photo, entourée par l'eau calme réfléchissant les nuages enfumés.

Canon EOS 60D, obj. 50 mm, f/1,6, 200 ISO, déclenchement à distance par télécommande.

« J'ai toujours voué un immense amour pour la nature. J'aime me terrer en elle pour le bien-être qu'elle m'apporte. Lorsque j'ai commencé à faire des auto-portraits pour garnir mon portfolio au-delà des paysages réguliers et de la photographie de nature, j'ai vite réalisé que la combinaison auto-portrait avec mes paysages favoris exhibait la paix et le calme que je ressens lors de mon interaction avec la nature. J'ai rarement des idées de concept précis d'avance – je pars simplement faire une marche ou une randonnée avec mes chiens, apportant mon sac à dos avec mon appareil, une robe ou jupe comme prop et j'explore jusqu'à ce que je vois un endroit qui m'inspire suffisamment pour planifier une prise de vue et la faire sur-le-champ. Je me sens chanceuse d'avoir grandi à Vancouver, entourée par autant de beauté. C'est une inspiration constante qui invite à faire de la photo à longueur d'année. »

The name 'Lizzy' is written in a large, elegant, red cursive script. The letters are fluid and interconnected, with a prominent 'L' and a long, sweeping tail on the 'y'.

Elizabeth Gadd est une photographe de 21 ans demeurant juste à l'extérieur de Vancouver. Ayant grandi dans un si bel endroit, elle est tombée en amour avec les forêts avoisinantes, les montagnes, les collines et l'océan – que l'on retrouve bien présents dans sa photographie.

Les premières incursions de Lizzy en photographie consistaient à faire de la photo animalière et de nature. Sa passion pour cette forme d'art a bondi d'un cran lorsqu'elle a commencé un projet d'un an consistant à faire un auto-portrait tous les jours. Ses images, affichant l'interaction humaine avec la nature de façon positive et paisible, ont inspiré un public mondial, créant un genre spécial qui mélange paysage et portrait dans un style élégant et unique. Les images de Lizzy ont paru dans plus d'une douzaine de livres et de magazines...

PHOTONews est heureux de partager avec vous cette sélection artistique de Lizzy – et pour profiter davantage de son inspiration créative, vous pouvez visiter le site www.elizabeth-gadd.com.



“Journey of Existence”

Sur une plage en Océan.

Pendant l'exploration d'une plage brumeuse aux dunes de sable couvertes de longues herbes, j'ai saisi l'occasion de faire cette photo de ma bonne amie Whitney.

Canon EOS 60D, 75-300 mm, f/5,6 à 75 mm, 1/1600 s, 100 ISO.



“Run Home”

Sur la route du Lac Pitt, près de Pitt Meadows, BC.

J'ai toujours aimé la route conduisant au Lac Pitt en raison des montagnes qui l'entourent. Je me sens chez moi dans les montagnes et un jour, le titre « Run Home » m'est venu à l'esprit. J'ai décidé de prendre cette route et de créer un concept autour de l'idée de courir à la maison vers les montagnes.

Canon EOS 60D, obj. 50 mm f/3,5, 1/200 s, 800 ISO, déclenchement à distance par télécommande.

“The Misty Mountains Cold”

Lac Alouette, Parc provincial Maple Ridge, BC

Par un matin brumeux et glacial de janvier toujours à mon endroit préféré, le Lac Alouette, je marchais sur le bord de l'eau et j'ai vu ce gros rocher avec, derrière lui, la brume qui pendait aux arbres sur la montagne. J'ai eu un peu de difficulté à l'escalader en raison de la fine couche de glace qui le recouvrait (brume déposée sur le roc et gelée), mais une fois en haut, j'ai pu saisir cette image.

Camera EOS 60D, 75-300 mm, f/5,6 à 105 mm, 1/400 s, 160 ISO, déclenchement à distance par télécommande.



“The Leaf Thief”

Castle Park, Port Coquitlam, BC.

Je me suis levée tôt ce matin et en apercevant le brouillard photogénique d'automne à l'extérieur, j'ai décidé de me rendre au parc en quête d'une idée photo. À la vue de cet arbre, j'ai réglé mon appareil et mon trépied et j'ai commencé à faire des auto-portraits tout en courant autour de l'arbre. Je trouvais qu'il manquait quelque chose, alors j'ai commencé à lancer des feuilles dans les airs et c'est alors que j'ai eu l'idée de réaliser avec Photoshop une traînée de feuilles qui me suivrait dans ma fuite.

Photographié avec un Canon EOS 60D, obj. 24 mm f/1,8, 1/2500 s à 250 ISO, déclenchement à distance par télécommande.





COLLABORATION SPÉCIALE | TECHNIQUE

PAR FRANCIS AUDET

Ces deux dernières feuilles appellent à la solitude. L'aube colore les feuilles de rouge vif et le lac devient or. Grâce au flou de la profondeur de champ, la toile de fond est parfaite. Nikon D3100, ouverture de f/5.

FEUILLAGE D'AUTOMNE

Les feuilles d'automne offrent aux photographes canadiens une superbe palette de couleurs riches et chaudes, allant du rouge enflammé des érables tel qu'il apparaît sur notre drapeau, aux subtils dégradés d'orange et de jaune qui font la particularité de cette saison.

Photographier ces sublimes couleurs est un processus en soit assez simple, mais réaliser des clichés mémorables dans la lumière tamisée de l'automne est la clé pour capturer des images qui transmettent la pleine beauté de la saison.

Gardez les images chaudes

L'aube et l'aurore sont souvent nommées, en photographie, les «Heures Dorées», car à ces moments la lumière baigne le monde de chauds éclats aux teintes d'or. Combinez cette lumière aux tons rouges, orangés et jaunes du feuillage automnal et vos images explosent soudainement de luminosité et de brillance. Saisissez les occasions de photographier dans ces périodes et vous serez grandement récompensés avec des images abordant un riche éventail de couleurs... avec en boni le fait que les Heures Dorées sont plus accessibles du fait que les journées raccourcissent. Capturez vos images d'automne tôt ou tard dans la journée et vous découvrirez également la magie de la lumière moins directe et moins aveuglante. Vos transitions ombragées seront plus douces, et ces ombres, comme par magie, seront saturées de couleurs au lieu d'être noires.

Lignes et perspective peuvent faire des merveilles, même avec des sujets simples. Après une journée de travail, tout le monde a besoin de repos. Les lignes de fuite et le flou sont créés avec une lentille grand angle (17 mm), une faible profondeur de champ avec une grande ouverture. Nikon D7100, f/2,8.

Un autre conseil pour ajouter de la chaleur est d'utiliser la Balance des Blancs. J'aime travailler en mode «Nuageux» pour les photos d'automne; ceci favorise les couleurs chaudes et, tout comme photographeur durant les Heures Dorées, le résultat fait vibrer vos images comme nulle autre saison ne saurait le faire.

Cherchez les contrastes

L'un des secrets pour faire ressortir avec force les couleurs chaudes de votre composition est de rechercher le contraste dans la scène. Dans ce cas-ci, nous nous intéressons au contraste de luminosité auquel il est souvent fait référence. Pour ce faire, photographiez, par exemple, le feuillage d'automne sur un arrière-plan comportant un ciel bleu, ou encore avec des arbres encore verts. Cette simple technique aide à canaliser l'attention sur les tons rouges et orangés. Prudence par contre avec le ciel bleu: la lumière solaire directe peut facilement délayer ou blanchir les couleurs, réduisant ainsi l'impact visuel. Il existe par contre des moyens de prévenir ceci et ils vous seront présentés ultérieurement dans le texte.

Par temps nuageux, il est également possible d'avoir de très belles images. En fait, les couleurs ne sont pas délavées et l'éclairage est uniforme. Par contre, un arrière-plan de ciel grisâtre monotone ne rend pas justice aux couleurs. Quand c'est nuageux, le contraste de couleurs se fera donc avec des feuilles vertes, de la pelouse, mais il faut éviter d'avoir le ciel gris dans le cadrage.



Inversez les rôles

Qui a dit que les couleurs d'automne devaient être le sujet de l'image? En fait, elles peuvent constituer des arrière-plans tout à fait uniques. Encore une fois, par contre, n'oubliez pas le contraste de couleurs. Un arrière-plan chaud est de mise avec un sujet ou avant-plan de tons plus froids pour bien démarquer l'un de l'autre. Utiliser un téléobjectif ou une grande ouverture aide à augmenter l'impact de cette technique. L'automne est un excellent moment pour perfectionner votre utilisation d'une grande ouverture. Cette technique fera naître des images qui auront beaucoup d'impact et des bokeh colorés.

Saturez les couleurs

Bien que les couleurs d'automne puissent être délavées par la lumière solaire, allant à l'encontre de notre objectif d'avoir de riches couleurs saturées, il existe quelques moyens d'éviter ce problème. Le premier conseil est de légèrement sous-exposer vos clichés, parfois jusqu'à un f/stop. Ceci ajoute de la saturation dans les couleurs, dans le feuillage et dans le ciel bleu.

Un autre conseil est d'utiliser un filtre polarisant. Ainsi, en coupant la lumière réfléchie provenant des feuilles, nous retrouvons leurs vraies couleurs. Ceci a peu d'effet sur une scène éclairée de face ou de dos, mais a un effet monstre sur les scènes illuminées de côté, avec le soleil à gauche ou à droite. Si tel est le cas, ajustez votre filtre polarisant jusqu'à ce que le cadrage déborde de couleurs!

Un dernier conseil pour la saturation: ajoutez de l'eau! Après la pluie par exemple, ou aux abords de ruisseaux ou de rivières, gardez en tête que des feuilles mouillées regorgent de couleurs beaucoup plus vibrantes que les feuilles sèches. Sortez pendant ou après la pluie, et capturez des feuillages encore humides qui brillent sous l'effet des gouttelettes. Et si le ciel est encore gris, pas de soucis: le paysage aura une lumière uniforme et les couleurs seront étincelantes.

Parlant d'eau...

Nous venons de mentionner à quel point des feuilles mouillées sont plus colorées, mais l'eau elle-même a de belles qualités photogéniques en automne. Un ruisseau ou un étang peut refléter la beauté du paysage coloré, montrant une scène automnale sans que celle-ci soit dans la composition. Vous pouvez capturer de l'eau colorée qui ruisselle avec une petite ouverture et une longue exposition pour créer l'effet laiteux, complémenté par quelques touches de rouge et d'orange ici et là. À la fin de l'automne, à l'arrivée des nuits plus fraîches, la rosée se cristallise et génère un bon potentiel pour des contrastes de texture et de chaleur.

Cet automne, ne restez pas sur le banc comme la feuille de notre dernière photo. Prenez votre appareil et essayez quelques-unes de ces techniques. Explorez votre environnement et photographiez en regardant vers le ciel à travers le couvert forestier, puis prenez la perspective de l'oiseau et visez en pointant vers le sol. Photographiez une feuille, un arbre, une forêt ou une réflexion. Cherchez la lumière et vous capturerez les merveilleuses couleurs de notre héritage canadien!



Collaboration spéciale | La magie du...

BY MICHEL ROY

NOIR ET BLANC

J'aime bien penser que la photographie en noir et blanc est la mère de l'art. Je pourrais vous jaser de l'histoire de la photographie en noir et blanc, vanter les nuances subtiles des formes et des tons qui apportent tellement d'impact aux images, mais ce n'est pas le but de cet article.



Les photos de nuit paraissent toujours mieux en Noir et Blanc!

Bio

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de Digital Direct Photo & Vidéo, une boîte spécialisée dans les services photographiques et vidéo allant de contrats corporatifs à la photo de mariage. Pour une aventure visuelle hors du commun, visitez le site digitaldirect.ca.

Je veux simplement vous donner quelques conseils sur la façon moderne de faire des photos en noir et blanc, oui, j'ai dit faire, et non pas prendre, car aujourd'hui, nous allons prendre des photographies en couleur et les transformer en chefs-d'œuvre monochromes.

Prendre des images en couleur, puis les convertir en noir et blanc nous donne plus de latitude pour ajuster certaines zones de l'image au besoin. Cela peut sembler magique, mais la conversion est vraiment très facile à réaliser en post-traitement. Au lieu de mettre en valeur les couleurs, ce seront les tonalités qui nous intéresseront.

Ignorer les couleurs qui dominent nos images nous aide à développer une autre facette essentielle de notre compétence photographique. Au lieu de s'appuyer sur l'impact de la couleur, le photographe de noir et blanc recherche le contraste,

ou son absence, dans un sujet et une scène. Pour mieux cerner la magie du noir et blanc, nous allons chercher des modèles, des lignes, des ombres, des reflets, des textures et des éléments de la composition qui nous transportent.

Grâce à la technologie dans les appareils photo et les logiciels de traitement d'image d'aujourd'hui, on peut transformer une image couleur avec la technique HDR (plage dynamique étendue) pour un rendu très impressionnant en noir et blanc. En ajustant les détails et le contraste, ces images seront fabuleuses presque à tout coup.



Les portraits en Noir et Blanc affichent un attrait hollywoodien – classique et élégant.

Les sujets qui ne présentent pas d'intérêt photographique évident pour le photographe de couleur peuvent être des trésors pour le magicien noir et blanc. Par exemple, lorsque vous êtes en présence d'une tempête ou d'un ciel dramatique, vous savez que vous avez une image gagnante pour un traitement noir et blanc.

Dès les premiers jours d'Hollywood, les photographes ont su créer des images spectaculaires de vedettes en les posant de façon artistique avec des techniques d'éclairage magistrales. En notre ère numérique, il est possible de créer de superbes portraits en pratiquant l'art de la manipulation de la lumière et des ombres.

Jetons un coup d'œil à la magie du noir et blanc, étape par étape.

La première étape consiste à ajuster votre appareil photo pour produire des fichiers RAW parce que vous aurez besoin de tous les détails et de tous les pixels disponibles pour la conversion.

Si vous photographiez à l'extérieur, utilisez un filtre polarisant circulaire pour contrôler les réflexions - sauf si vous voulez délibérément les inclure dans votre image. Ce filtre qui optimise le bleu du ciel et le vert de l'herbe, est un excellent outil pour la création de meilleures images en noir et blanc.

Plusieurs photographes recherchent les contrastes forts, mais la lumière plate et lisse peut aussi produire des images

impressionnantes en noir et blanc. Alors, quand vous voyez une belle brume matinale, attrapez votre appareil et commencez votre travail !

N'oubliez pas que le noir rend meilleur le blanc, alors assurez-vous de capturer un bon contraste et une bonne exposition dans chaque image. Cela peut sembler évident, mais une exposition parfaite est cruciale pour la création d'une belle image en noir et blanc.

Utilisez le Noir et Blanc pour raconter une histoire – les spectateurs voient tous les éléments de la scène – dans une photo couleur, leur œil s'arrête souvent sur les couleurs brillantes.



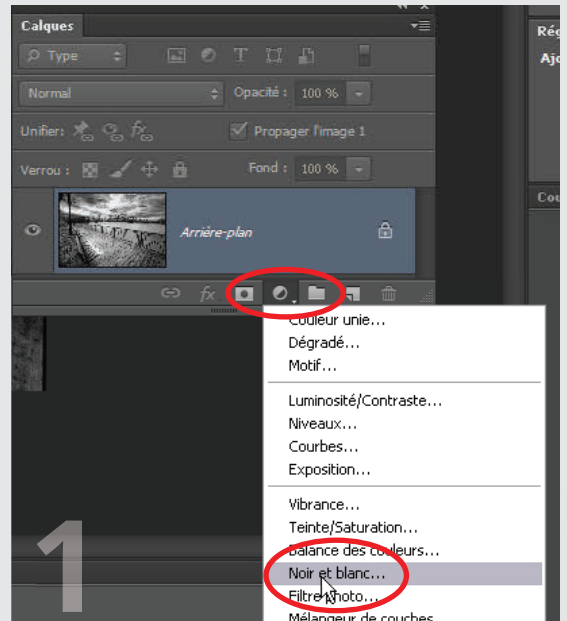
Un autre avantage de la photographie en noir et blanc, c'est que vous pouvez capturer la magie d'une scène, même avec un ciel blanc. Au Canada, nous ne voyons pas la lumière du soleil tous les jours, mais ces jours gris présentent de formidables opportunités pour la photographie créative en noir et blanc - sortez prendre des photos !

La magie du post-traitement

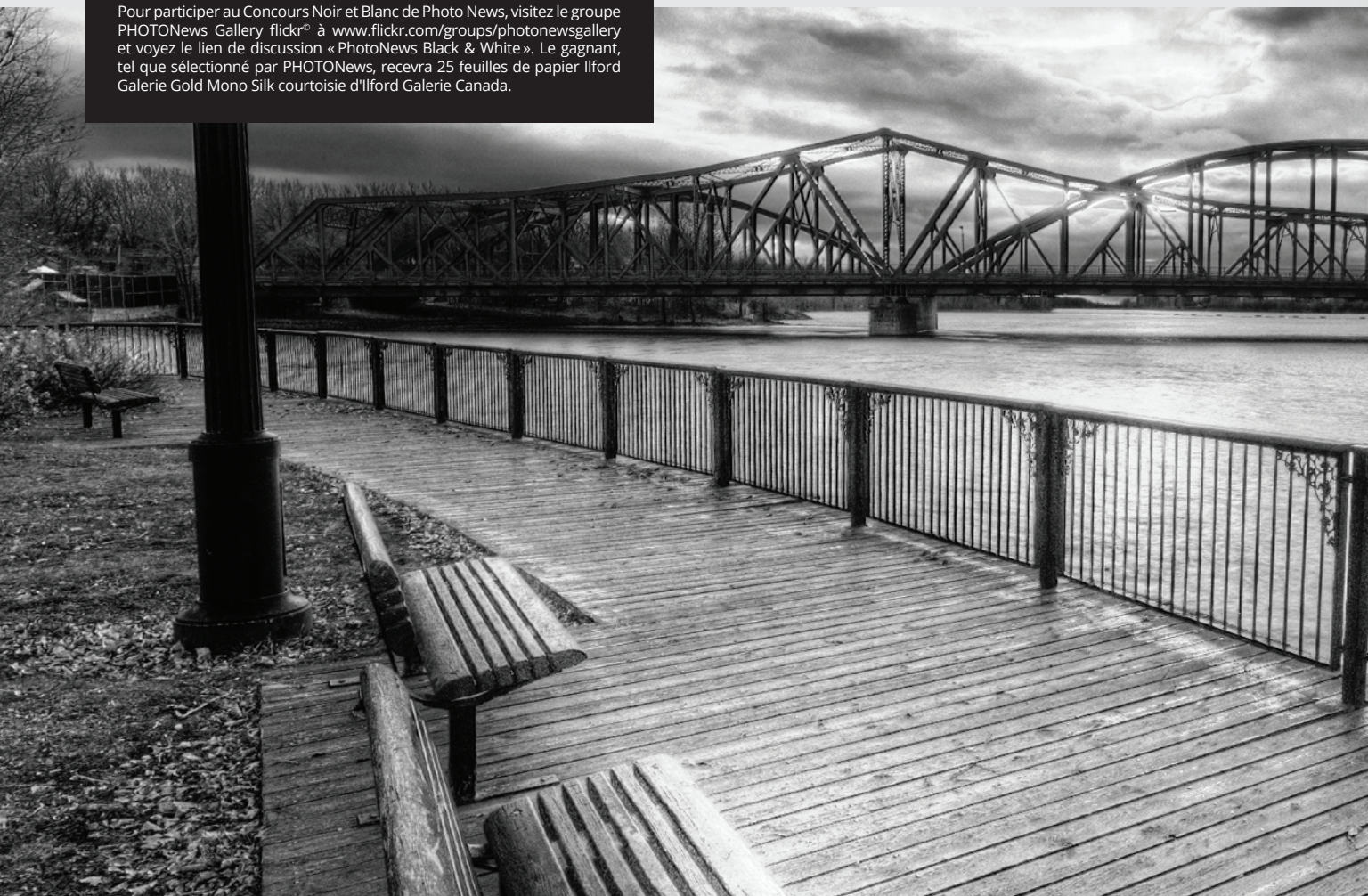
Jetons un regard sur le processus de transformation d'une photo couleur en une image noir et blanc avec ordinateur. Il existe plusieurs logiciels spécialisés qui font un excellent travail. Topaz et Nik sont des logiciels qui peuvent faire des miracles avec des photos, mais ces programmes ont une courbe d'apprentissage un peu longue à maîtriser. Heureusement, il existe un moyen très simple d'obtenir une superbe image en noir et blanc en utilisant la couche d'ajustement Noir et Blanc dans Photoshop.

COMMENT FAIRE...

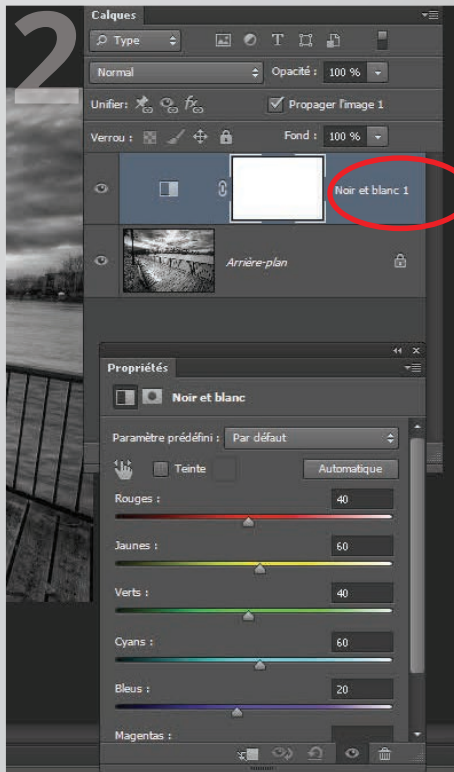
Vous pouvez trouver le filtre dans le bas de la palette des calques dans Photoshop.



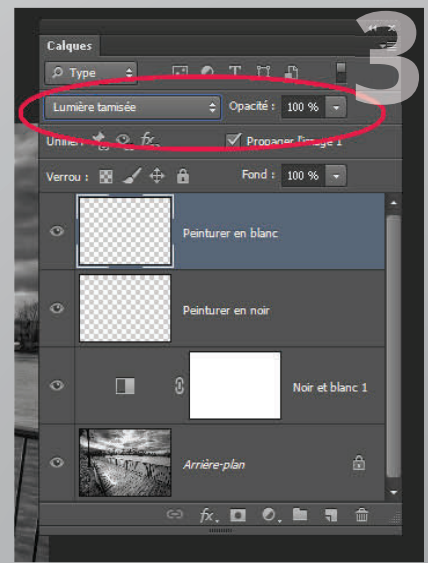
Pour participer au Concours Noir et Blanc de Photo News, visitez le groupe PHOTONews Gallery flickr® à www.flickr.com/groups/photoneWSgallery et voyez le lien de discussion « PhotoNews Black & White ». Le gagnant, tel que sélectionné par PHOTONews, recevra 25 feuilles de papier Ilford Galerie Gold Mono Silk courtoisie d'Ilford Galerie Canada.



Lorsque la couche de réglage est en place, vous aurez 6 curseurs pour modifier votre image. L'effet est affiché en temps réel sur vos images, vous pouvez donc utiliser différentes couleurs de votre photo pour donner un look différent à votre image finale. Il y a quelques paramètres prédéfinis que vous pouvez utiliser, importer ou sauvegarder. Vous pouvez également ajouter une teinte à votre image si vous aimez l'effet.



L'étape suivante consiste à améliorer les noir et blanc de votre image. Le plus simple est de créer un calque vide dans Photoshop, changer la propriété de calque sur **Lumière tamisée**.



Utilisez une brosse douce, peindre en noir sur les parties de l'image que vous voulez plus sombres, effacez pour annuler ou remettre l'effet à 0. Répétez la même procédure pour une nouvelle couche, cette fois changez la propriété de calque à l'écran à **Éclaircir** et, avec la brosse, appliquez en blanc sur la zone où vous voulez l'image plus claire.



Recherchez des scènes frappantes de contraste élevé – ça fonctionne très bien en général.

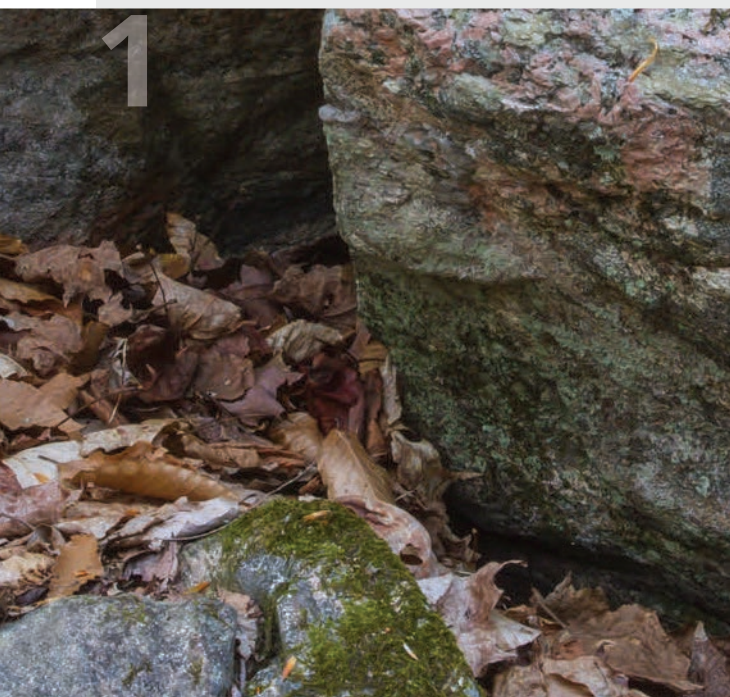


CONSEILS TECHNO

BY CHRISTIAN AUTOTTE

BRUIT NUMÉRIQUE

Lorsqu'un photographe parle de «bruit» dans une image, il ne s'agit pas du bruit que fait l'appareil au déclenchement.



Le bruit numérique fait référence à l'aspect granuleux qui affecte certaines images, particulièrement celles réalisées à haute sensibilité ISO. On le compare souvent au «grain» que l'on voyait avec les films de haute sensibilité, soit 400 et plus à l'ère pré-numérique. Bien qu'il ressemble souvent au grain du film, l'origine du bruit numérique est bien différente.

La meilleure analogie pour comprendre le bruit numérique n'a rien à voir avec la photographie. Ouvrez le radio et réglez-le juste à côté de la fréquence de votre station préférée légèrement. Vous entendrez encore la musique, mais vous entendrez aussi un sifflement. En photographie, la «musique» devient image et le «bruit» est comme le statique que vous entendez lorsque la réception n'est pas optimale. On y réfère aussi comme «rapport bruit/ signal» et plus vous augmentez la sensibilité ISO, plus vous verrez de bruit.

Tous les capteurs d'appareils photo ne sont pas créés de façon égale et certains sont meilleurs à contrôler le bruit que d'autres. Sans égard à l'appareil que vous possédez, il y a plusieurs choses que vous pouvez faire pour réduire le bruit.

La première étape consiste à exposer votre image correctement. J'ai souvent entendu que des appareils produisent des images «granuleuses» même à de faibles réglages ISO. C'est une affirmation surprenante lorsqu'il s'agit d'appareils qui produisent de belles images à ces réglages. Lorsque l'on regarde les images et leur histogramme, je vois plutôt des images qui ont été fortement sous-exposées. Pour obtenir une photo satisfaisante, le photographe a utilisé un logiciel de post-traitement pour rendre l'image plus claire, ce qui augmente le rapport bruit/signal et fait apparaître une quantité excessive de bruit. Les professionnels suggèrent souvent «d'exposer à la droite»: cela implique de

revoir votre image et d'ajuster l'exposition de sorte que l'histogramme soit plus à la droite du centre sans être surexposée. Même si l'image qui en résulte est trop claire et doit être ajustée pour la foncer un peu, le fichier partira gagnant avec plus de « signal » que de « bruit » et l'image retouchée sera pratiquement sans bruit.

La deuxième étape menant à des images avec peu de bruit consiste à découvrir la base ou « sensibilité ISO native » de votre appareil. C'est la sensibilité ISO optimum déterminée par les ingénieurs qui produira les meilleurs résultats. Certains appareils sont conçus pour exceller à 100 ISO, d'autres à 160 ISO et d'autres encore à 200 ISO (une recherche rapide sur Internet devrait vous aider à trouver l'ISO native d'un modèle en particulier). Augmenter la sensibilité renforce le signal pour ajouter plus de sensibilité au capteur afin de pouvoir photographier à basse lumière, avec généralement pour conséquence d'augmenter le bruit. Garder l'ISO de base et éviter les augmentations de 1/3 entre deux stops réduira le bruit de façon importante. Par exemple, si l'ISO native de votre appareil est 160, les meilleures parmi les suivantes seront 320, 640, 1250, etc.

Inévitablement, plus l'ISO augmente et plus le bruit est apparent. Les reflex offrent pour la majorité, la possibilité de réduire le bruit numérique à des réglages de haute sensibilité ISO en ajustant le filtre n- de réduction du bruit (NR) que l'on retrouve généralement dans l'un des menus. Lorsque vous augmentez le réglage NR, l'appareil adoucit l'image pour rendre le bruit moins apparent, mais ce faisant, il enlève aussi certains détails fins. Quelle perte peut être considérée « acceptable », cela varie pour chaque photographe. Mieux vaut faire quelques tests et explorer les capacités de réduction du bruit intégrées à votre appareil.

Le bruit numérique augmente aussi lors d'expositions plus longues. L'astrophotographie est particulièrement problématique du fait que les expositions s'étendent sur plusieurs minutes. Ici encore, l'appareil a la possibilité de réduire le bruit, cette fois avec un réglage de réduction conçu expressément pour utilisation avec de longues expositions. Dans ce mode, l'appareil fait une première exposition, disons de 5 minutes suivie immédiatement d'une seconde de la même durée, mais sans ouvrir le rideau de l'obturateur. C'est ce qu'il est convenu d'appeler 'dark slide', une image noire qui montre seulement le bruit numérique. Les deux fichiers d'image sont alors combinés dans l'appareil pour enlever le bruit généré dans la première exposition.



À ceux qui disent que la réduction du bruit pour longue exposition ne fonctionne qu'avec les images au format JPG, je réponds que tout ce travail avec l'image noire est fait avant que l'image ne soit écrite sur la carte. Par conséquent, l'effet apparaîtra aussi sur les images RAW. Vérifiez et vous découvrirez le secret du contrôle de bruit sélectif.

Qu'il s'agisse de longues expositions en faible lumière ou de réglages de sensibilité élevés pour obtenir certains effets, suivez ces conseils pour contrôler le bruit numérique et vous noterez une différence positive dans vos images.



Flash 101

PAR FRANÇOIS DESROSIERS

PORTRAIT AU FLASH À L'EXTÉRIEUR

Quoi de plus plaisant l'été que de faire du portrait à l'extérieur en lumière naturelle. Inspirant, relaxant, peu de limite d'espace et des arrière-plans variés et gratuits.

Gratuits? Presque, avec un peu d'effort, une bonne technique et beaucoup de pratique. Trop souvent, c'est un portrait comme sur la photo A que l'on voit dans des albums de mariage. C'est le « style » arrière-plan sans détail et délavé. La raison principale de cet état de fait est le désir de travailler sans flash pour faire naturel. J'ai placé Alexandra sous les arbres afin qu'elle n'ait pas la lumière du coucher de soleil directement dans les yeux. Pour avoir une bonne exposition sur elle, j'ai travaillé à 1/100s à f/3,5 à 200 ISO. Elle est exposée correctement, mais c'est tout. Non, elle très belle aussi. Par contre, pour le reste, c'est pas fort comme photographie. On voit tout de suite un manque de contraste occasionné par une trop grande quantité de lumière qui arrive derrière Alexandra. Elle est à la limite des arbres, tout près de l'éclaircie où il y a plus de lumière. Le fond, qui est un bâtiment, est complètement disparu suite à la surexposition due à un trop grand écart de luminosité.

C'est une erreur hélas trop courante qui peut être évitée avec l'utilisation d'un flash et une bonne première exposition de l'arrière-plan et/ou du ciel. Pour rendre le tout plus facile, je travaille en mode manuel. J'expose ma photo de façon à avoir un beau ciel, avec une densité et un contraste intéressant, comme la photo en mortaise sur la photo B. Ici, c'est 1/320 s à f/11, toujours 200 ISO, ce qui pourrait me permettre d'utiliser mon flash normalement, sans synchronisation rapide. C'est un bon début, par contre, je trouve l'immeuble en arrière trop « présent ». À moins de vouloir faire un album d'ombres chinoises, je me dois d'aller plus loin. C'est ici qu'entre en action le flash. Encore une fois, j'aime bien y aller en mode manuel, parce que j'en ai l'habitude et que je sais ce que je désire comme résultat. Je le dis encore une fois, il faut décider de ce que l'on veut au début, question de se simplifier la vie. Ne faites pas d'expérimentations et de nouvelles pratiques lors d'un mariage, surtout pour la famille, qui saura vous le rappeler pendant des décennies. Prenez de beaux samedis, invitez des amies et faites-vous une liste des photos à réaliser. Je voulais avoir sur la photo B, un ciel bleu 'punché', une bâtisse hors foyer et Alexandra bien éclairée. Pour ça, j'y suis allé à pleine



ouverture, $f/2,8$ à $1/2000$ s, avec l'objectif 12-40 mm $f/2,8$ Olympus monté sur mon boîtier Olympus OMD EM-1. Heureusement, j'avais un flash Metz 52 AF-1 qui me permettait de travailler en synchronisation rapide. Ce ne sont pas tous les flashes qui offrent cette possibilité et pour la petite différence de prix, cela en vaut vraiment la chandelle. En travaillant en flash rapide, je peux choisir à mon goût l'ouverture à laquelle j'ai besoin de travailler pour la photo que j'ai en tête ou encore celle demandée par le client. Notez, et c'est important, que plus la vitesse est élevée, moindre est la puissance de votre flash. Ici, j'avais placé ce dernier sur un trépied, contrôlé en mode asservi à partir de mon boîtier, sans diffusion.



Pour la photographie C, je voulais l'effet coucher de soleil dans les cheveux et sur le mur de graffitis. J'ai fait ma lecture de lumière pour avoir un mur bien éclairé et une belle lumière chaude dans les cheveux d'Alexandra. Ça m'a donné $1/250$ s à $f/2,8$ et un visage évidemment trop sombre. Afin de remplir les ombres de lumière, j'ai repris mon flash Metz 52AF-1 sur lequel j'ai installé cette fois une petite boîte de diffusion Lumiquest LQ-124 de 10" x14". J'avais amplement de puissance et surtout une lumière beaucoup plus douce pour aller avec ce magni-



fique coucher de soleil d'été à Montréal sous un viaduc. Parfois, ça ne prend pas grand-chose pour faire une grande différence.

Toujours sur le même mur, je voulais mettre en évidence les couleurs des graffitis et agencer le tout avec Alexandra. Ses tatouages se mariaient bien aux dessins sur lesquels elle s'appuyait. Il y avait aussi la douceur de son visage que je voulais préserver. J'ai donc dû ajouter un autre flash Metz pour la photo D. Comme les systèmes Metz et Olympus travaillent bien ensemble, j'ai facilement fait mes réglages à partir de l'appareil, après ajustement du canal et groupe pour l'ensemble. L'important est d'avoir un seul canal pour tous, ici le 1, ensuite, comme lumière d'accent avec une gélatine rouge, j'ai pris un Metz 44 AF-I sur le groupe A, qui lui est toujours attitré et le groupe B, pour le 52 AF-I comme lumière principale encore dans mon soft-box Lumiquest. La puissance nécessaire pour le flash avec le gel rouge est variable en fonction de l'effet désiré. Plus votre flash sera puissant, plus la couleur sera pâle ou délavée. Il faut aussi s'assurer de n'avoir que le minimum de lumière provenant du flash principal et aussi du soleil. C'est pour

ça qu'en utilisant une combinaison de 1/200s à f/3,2, l'ambiance était correcte. Comme le soleil se couche rapidement, la lumière ambiante entre les photos C et D est très différente en intensité, ce qui m'a permis d'avoir un beau rouge sur le mur et dans les cheveux.

Je voulais avoir un beau portrait doux comme finale. (photo E). C'est ce que j'ai fait avec peu de changement. J'ai utilisé les mêmes flashes, tout en ajoutant un réflecteur Lumiquest Pocket Bouncer sur mon flash Metz 42AF-I. Mes 2 flashes étaient très près d'Alexandra afin de donner une lumière la plus douce possible avec de petits diffuseurs. En ayant le plein contrôle de mes flashes à partir du boîtier, ça me permet d'être beaucoup plus créatif et précis dans mon choix d'éclairage.

Profitez de vos temps libres pour expérimenter avec de bons flashes afin d'être fin prêt pour vos contrats sans stress inutile. Si vous êtes le photographe officiel de la famille, vous pourrez montrer avec fierté les portraits que vous seul êtes capable de réaliser.

Bonne pratique et bonne création!

